le franco albertain

Le mercredi 20 février, 1974. Volume 7 Numéro 13

LE MENSONGE DE L'ANNÉE

Si Lise Payette a son gala du plus bel homme, la Fédération des femmes canadiennes-françaises a décidé d'en faire autant en désignant elle aussi, le plus bel homme de l'année. Et l'on devait attribuer ce titre à nul autre que.... l'auteur d'une chronique de mensonges, samedi dernier, à l'occasion du bal de la Saint-Valentin.

Il faudrait dire, cependant, pour qu'on ne s'y méprenne pas, que le titre du plus bel homme était accordé à un individu en raison de son dévouement et de sa personnalité.

Gabrielle Baillargeon, présidente de la Fédération, remettait donc à Benoît un poster géant de son portrait tel qu'il apparaît au haut de sa chronique.

Les dix plus beaux hommes sont donc, dans l'ordre: Benoît Pariseau, Ghislain Bergeron, François Baillargeon, Guy Pariseau, Daniel Creurer, Steeve Lindop, Robert Cyr, Jacques Bernier, Michel Naud et Roger de Winter.



Une table ronde sur la représentativité de l'ACFA

par Dolorès Cadrin

Que sont les mercredis sociologiques? C'est un essai d'analyse des problèmes touchant de près les Franco-Albertains. Le Dr. Ousmane Silla professeur de sociologie et d'anthropologie au C.U.S.J., dans le cadre de son enseignement de la sociologie, a voulu traiter de ces problèmes en invitant des spécialistes à les discuter. C'est ainsi que depuis janvier, chaque mercredi à midi, le salon culturel du C.U.S.J. a été témoin d'une Table Ronde. Mercredi, le 13 février, on traitait la question suivante: "Les associations franco-albertaines et leur représentativité".

On avait invité Mme Gabrielle Baillargeon, M. Maurice Dallaire M. Frank McMahon, M. Paul Pelchat et M. Lucien Royer à représenter leur position sur le sujet pendant 10 minutes. Ensuite la discussion se continua avec la participation de la cité étudiante.

Mme G. Baillargeon, évoqua du coté féminin la non-représentativité des femmes à l'ACFA; il y a quelques années, disait-elle, on les reléguait aux rôles traditionnels de secrétaire Mais les femmes aujourd'hui, sont mieux représentées à l'A.C.F.A. aussi bien au régional qu'au provincial. Mme Baillargeon trouve cependant que la représentativité de l'A.C.F.A. n'est pas réelle et devra être complétée.

M. Maurice Dallaire, président du Club Richelieu, en terminant son exposé demanda à ses auditeurs: "Est-ce que cette assemblée est représentative du C.U.S.J.?" Par là, il voulait insister sur l'impossibilité de définir la représentativité.

Pour Paul Pelchat, conseiller de Francophonie Jeunesse, la représentativité est une "drôle de question". Francophonie Jeunesse rejoint les jeunes de Rivière-la-Paix, Bonnyville-Saint-Paul, le groupe de Legal - Vimy-Picardville, et pense de ce fait être représentatif des jeunes Franco-Albertains. Il a insisté sur la jeunesse de cette association qui en est à ses premiers balbutiements.

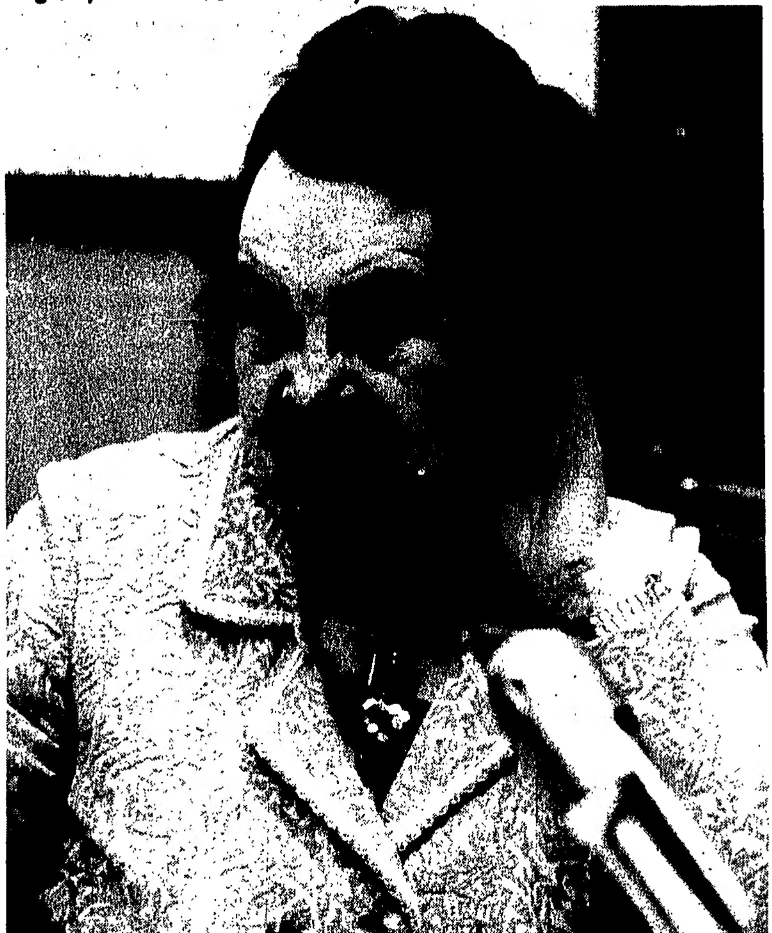
M. Frank Mahon, président de l'A.C.F.A. illustra le sens du mot "représenter". Pour lui, l'A.C.F.A. offre l'image d'un avocat qui représente son client. Il se fait donc le porte-parole des Franco-Albertains auprès du gouvernement fédéral et provincial. Après avoir énuméré les nombreuses réalisations de l'A.C.F.A. (telles que le changement de la loi scolaire en 1968, les subventions à CHFA, les services de l'Animation Sociale, etc...) il conclut que l'A.C.F.A. défend bien les intérêts des Franco-albertains et de ce fait les représente bien. Il admet que l'A.C.F.A. ne pourra jamais avoir l'adhésion complète quant à la représentation purement statistique. Il note que la cohésion entre le groupe est excellente - il y a très peu de division sérieuse pour une minorité. L'espoir réside dans le Service d'animation sociale qui aura pour rôle de susciter le leadership dans chaque région afin de représenter plus exactement les Franco-albertains.

(Suite à la page 2)



Johanne Onofrychuk a été choisie pour représenter la régionale d'Edmonton au concours de Mlle Cabane à sucre

(Voir détails en page 2)



suite de la première page

Prenant ensuite la parole, M. Lucien Royer rappelle la définition de la représentativité: "un groupe de personnes qui parle au nom d'un autre groupe de personnes". Pour cela il faut connaître les besoins des individus, répondre à leurs besoins, et susciter leur participation. D'après lui, Francophonie Jeunesse et l'A.C.F.A. jouissent des privilèges extra-ordinaires car ils veulent représenter ceux qui ne sont pas membres. Il reconnaît cependant que cette non-représentativité est typique des groupes minoritaires.

On peut se demander si la représentativité est toujours aussi actualisée car l'enthousiasme du début (en 1971, paru le fameux rapport Royer-Perreault sur l'étude de la représentativité de l'A.C.F.A.) semble avoir perdu son élan. Ce rapport préconise des mécanismes nouveaux pour améliorer la représentativité des organismes minoritaires.

Les jeunes et les moins jeunes sauront-ils reprendre la relève pour que l'A.C.F.A. représente plus adéquatement sa population? Aurons-nous une notion plus précise à la Table Ronde du 20 mars lorsque l'on discutera: " L'Animation sociale et sa fonction au sein de la minorité franco-albertaine? "

Si les sujets suivants vous intéressent, n'hésitez pas à venir participer à la Table Ronde chaque mercredi au C.U.S.J.: L'organisation économique franco-albertaine et ses chances de réussite
-L'éducation bilingue en Alberta répond-elle aux besoins des Franco-albertains (le 6 mars); la littérature canadienne-française et sa fonction sociale (le 13 mars); l'animation sociale et sa fonction au sein de la minorité franco-albertaine (le 20 mars); l'avortement pour ou contre? (le 27 mars); Position des partis politiques albertains en face du bilinguisme et du multiculturalisme (le 3 avril).

● Françoise Gaudet-Smet

Une femme inoubliable

par Claudette Forcier

Une femme inoubliable, voilà l'expression qui traduit le mieux possible le souvenir qui demeurera dans le coeur d'une cinquantaine de Franco-albertaines, réunies au centre régional des Soeurs Grises ce jeudi soir de la Saint-Valentin.

Mme Thérèse Tannas a présenté la conférencière invitée, Mme Françoise Gaudet-Smet, à l'assemblée composée d'un bon nombre de religieuses et de dames de la Fédération des femmes canadiennes-françaises

A la demande de Mme Smet, chacune des personnes présente a donné un bref curriculum vitae, et elle en a profité en passant pour souligner l'importance du recyclage des femmes de cinquante ans, de leur expérience et de leur stabilité comme atouts précieux auprès des employeurs assez perspicaces pour apprécier leur valeur.

Pour elle, le titre de "Maîtresse de maison" conserve toute la noblesse qu'il a toujours eue. Cette dame a un doctorat en médecine naturelle et peut donc conseiller avec sagesse la manière de soulager les maux comme le diabète, le rhumatisme, tout simplement en s'alimentant d'après le fonctionnement particulier de son corps, sans recourir aux médicaments. Elle prépare un livre sur l'alimentation dont le titre est "L'ordinaire".

Les dames ont eu l'occasion de l'interroger sur divers sujets comme l'avortement, elle est contre et propose aux personnes qui désirent se documenter de lire "Foetus mon frère" de l'abbé Léo Foster.

Son sens de l'humour se manifeste dans sa façon unique de raconter des anecdotes vécues. Elle a été journaliste pendant quatre ans et a visité trente pays.

On a choisi la candidate d'Edmonton

Edmonton — Johanne Onofrichuk a été choisie pour représenter la régionale d'Edmonton au titre de Mlle Cabane à sucre 1974. En préparation d'une 25e cabane à sucre, la régionale se devait encore un fois cette année de choisir sa candidate.

Elle avait organisé à cette occasion, un bal de la Saint-Valentin qui allait permettre à bien des gens de s'épingler un coeur à la boutonnière ou de se mettre "du coeur" au ventre.

Quatre autres candidates étaient en lice. Il s'agissait de Paulette Pariseau, Huguette Roy et Nicole Boulanger d'Edmonton, et Martine Gournaud de St-Albert. D'après une formule éliminatoire qui faisait un peu vieux-jeu, les jurés devaient se prononcer sur les talents et la personnalité des candidates.

Ce jury, composé de Marie-Louise Brugeyroux, Jacques Malaspina et Maurice Aubin d'Edmonton, ainsi que de Mme Regimbald de Saint-Albert, annonçait finalement son choix: Johanne Onofrychuk. Johanne fait actuellement ses études universitaires en mathématiques et a été tudiante à l'Académie de l'Assomption durant de nombreuses années. Elle devait d'ailleurs souligner que l'académie lui rappelait des souvenir inoubliables et qu'elle y avait appris à aimer la langue française.

Johanne soulignait de plus qu'elle comptait poursuivre un des objectifs qui lui étaient chers, celui de préserver ses deux langues maternelles tout en contribuant largement aux activités socio-culturelles de la communauté franco-albertaine.

● Une prématernelle à Bonnyville

Un défi qui vaut la peine

Avec beaucoup d'imagination et de fermeté à vouloir que les tout petits parlent français, on se débrouille avec bien peu de choses. C'est en effet avec quelques crayons à colorier, du papier déjà utilisé, un local du cercle de l'Age d'Or et une dizaine d'enfants tout au plus, que des parents bien déterminés ont mis sur pied un pré-maternelle à Bonnyville.

Si l'on avait d'abord pensé en faire une expérience pré-scolaire bilingue, l'idée a vite été écartée pour adopter celle d'une maternelle où l'on ne parlerait, dormirait et jouerait qu'en francais.

Thérèse Moquin, professeur à cette pré-maternelle, avouait dans un entretien accordé au Franco-Albertain que le bilinguisme "c'est trop dangereux". Les enfants n'ont d'ailleurs aucune difficulté à parler anglais", soulignait-elle d'un air amusé. Et Yolande Brosseau, présidente du comité de la pré-maternelle, ajoutait "tout en français ou rien du tout".

Un des buts premiers de la pré-maternelle relève d'ailleurs d'une question linguistique. Certains parents tenaient à ce que le français ne soit pas uniquement une langue d'école mais aussi une langue employée dans la vie quotidienne de l'enfant. Les parents s'imaginent que ces courtes périodes devraient "franciser leurs enfants" et leur permettre de mieux s'adapter à une école maternelle ou élémentaire entièrement française.

La tâche est très astreignante, disait Thérèse, mais on note déjà des résultats encourageants. Ce qui est important cependant, c'est que l'influence exercée sur l'enfant a des répercussions au foyer et qui se feront sentir plus tard à l'école, expliquait-elle encore.

Si la pré-maternelle est partie de presque rien, le comité cherche toutefois à acheter davantage de matériel de mieux s'équiper pour l'an prochain. Le comité a déjà reçu une somme de $100 de la Fédération des femmes canadiennes-françaises de Bonnyville qui lui permettrait d'acheter une radio-cassette et a adressé une demande à l'ACFA régionale pour une subvention de l'ordre de $425.

Ce comité composé de Yolande Brosseau, présidente, Diane Dallaire, Mme Gignac et de Mme Niwana, espère recevoir une réponse positive d'ici peu. On espère d'ailleurs renouveller l'expérience l'an prochain, mais il en relève encore du nombre de parents intéressés, d'expliquer Thérèse Moquin.



Marie-Andrée Olivier, "Mlle Cabanne à sucre 73" remet son titre à Michelle Cloutier qui devra repésenter Calgary au concours de "Mlle Cabane à sucre". On remarque aussi, à l'arrière plan, M. Jean Toupin, président de la Société franco-canadienne de Calgary.

Marie-Anne Marchand au comité d'études des sciences sociales

SAINT-PAUL — Marie-Anne Marchand a été choisie par le Bureau des commissaires de l'aide publique de St-Paul pour participer à un comité d'étude du ministère de l'Education, comité qui devra se pencher sur les programmes de sciences sociales tels qu'enseignés dans les écoles.

La tâche de ce comité ad hoc sera de développer des programmes d'études sociales ainsi que le matériel pédagogique approprié au niveau junior des écoles secondaires.

Originaire de St-Paul, Marie-Anne Marchand fit ses études secondaires à l'Académie de l'assomption et a obtenu son baccalauréat en éducation de l'université de l'Alberta. Elle a enseigné à l'école de Foisy et de Mallaig et est attachée au personnel enseignant de l'école Racette depuis 14 ans.



En plus d'une carrière professionnelle bien remplie, Marie-Anne Marchand a été secrétaire du Cercle Littéraire et membre de l'exécutif de l'association parent-maître durant plusieurs années. Elle fut aussi l'une des fondatrices et première présidente du club de patinage artistique de Saint-Paul.

Mme Marchand a largement contribué au développement des programmes scolaires et de l'enseignement du français dans le milieu de St-Paul et a participé à de nombreuses activités culturelles.

Les Marchand ont trois filles - Pauline (Mme Tkoben) de Wetaskiwin, Suzanne de St-Paul et Monique, encore étudiante à l'école régionale- et deux fils, Roger d'Edmonton et David, inscrit à l'école élémentaire de St-Paul.

Les commissaires félicitent Marie-Anne Marchand à l'occasion de sa nomination au comité ad hoc des sciences sociales et lui souhaitent bon succès.

● Concours Mlle Cabane à Sucre

Michelle Cloutier représentera Calgary

CALGARY (EP) — Michelle Cloutier a été choisie "Mlle Calgary 74" pour représenter la communauté francophone de cette ville au concours "Mlle Cabane à sucre" lors d'une soirée dansante, le 15 février dernier.

On sait qu'on choisira cette année une "Mlle Cabane à sucre" pour la 25ème fois, anniversaire qui sera célébré à Edmonton le 27 avril prochain.

Deux autres candidates convoitaient ce titre. Il s'agissait de Gisèle Chabot et Yolande Trudel. Après une petite épreuve éliminatoire, le jury, composé de Mme R. Syks, épouse du maire de Calgary, de Yolande Gagnon de Saint-Paul et de Claude Leblanc, devait finalement s'arrêter sur la candidature de Michelle.

Michelle qui a beaucoup voyagé, travaille actuellement à l'Heninger Matan et suit des cours du soir en comptabilité. Elle est aussi membre du club "Le Chalet" dans lequel elle participe très activement, et membre du comité du journal de la Société franco-canadienne.

La nouvelle "Mlle Calgary" recevait la couronne de Marie-Anne Olivier qui s'était montrée, au cours de la dernière année bien convaincue de la vitalité du français chez la jeune population de Calgary. Rappelons qu'elle avait été précédée de Christiane Durant qui s'était même mérité le titre de "Mlle Cabanne à sucre 72".

Le président de la Société, M. Jean Toupin en a profité pour adresser ses félicitations aux candidates et en particulier, bien sûr, à l'heureuse élue et rappeler le succès de cette soirée.

éditorial

L'art de célébrer en douceur 25 ans de quelque chose...

Au moins trois événements de la francophonie albertaine passeront cette année une étape mémorable, 25 ans d'existence. Et si chacune mérite bien qu'on s'y attarde un peu, ce n'est pas tellement pour y accoler médailles et éloges - bien mérités sans doute mais tout à fait inutiles - que pour y voir des exemples, des "leçons" de persévérance et d'intégrité.

Au moment où la Radio albertaine fêtera officiellement ses 25 ans à l'automne, le poste CHFA aura disparu sous les plis et replis d'une Société géante qui s'appelle Radio-Canada et qui a le mérite, sinon d'agir rapidement, du moins de garantir à coup de gros investissements une certaine part des droits de la francophonie canadienne, grâce à son caractère national et bilingue. Mais CHFA n'en perdra pas nécessairement pour autant son caractère propre, son style particulier de "poste du peuple" qu'il a réussi à conserver malgré les pressions d'une radio "hard-sell" et d'une télévision généralement attrayante. On devrait pouvoir juger bientôt de ce que 25 ans ont appris à la francophonie albertaine et à ses dirigeants, ainsi qu'aux gouvernements dont le mandat-même exige qu'ils s'ingèrent dans "nos" affaires.

Une autre institution, amorcée il y a 25 ans et qui dure depuis sous des formes diverses, la Cabane à Sucre, a sa part de mérite au palmarès des institutions d'un certain âge, fondées d'abord pour préserver puis pour mousser la francophonie albertaine. Malgré ses déficiences annuelles, la Cabane depuis ses débuts a permis à quelques trois à cinq mille francophones de se revoir et de se regrouper chaque année, au vu et au su d'une population albertaine pour la plupart indifférente. Ne fût-ce que cela... une occasion de rencontre et d'échanges de boniments, comme autrefois en plus petit sur le perron de l'église paroissiale, la Cabane à Sucre aurait droit de se perpétuer tout en s'améliorant le plus possible d'année en année.

Il y a 25 ans cette année, en juillet-août, quelques quatre-vingts élèves et leurs professeurs du Collège Saint-Jean s'embarquaient pour une tournée du Québec qui devait durer trente jours exactement et, au cours de laquelle ont donnerait trente concerts. Tour de force sans doute, qu'ont vite oublié ceux qui n'y étaient pas directement impliqués, mais qui était peut-être la première manifestation de ce qu'on connaît aujourd'hui sous le nom de voyages-échanges. Le mérite de ce voyage inimaginable revient aux organisateurs, les Pères Oblats et aux plus âgés des élèves, les "philosophes" du temps, qui devaient ignorer leur propre perspicacité. Dans quelle mesure cet "événement" a-t-il pu influencer, voire modifier les relations culturelles et sociales entre l'Alberta et la province-mère, il est bien difficile d'en juger, et tout jugement sera forcément subjectif puisque le geste posé il y a 25 ans n'était pas voulu comme le commencement de quelque chose mais était suffisant en soi.

Tout ça pour dire quoi? Qu'il y a, si on se donne la peine de s'intéresser, une foule d'événements, bon nombre d'institutions qui permettent aux francophones albertains de participer, de s'intégrer, de vivre leur francophonie. Elles ont le mérite de surgir pour répondre à des besoins précis, et de survivre tant et aussi longtemps qu'elle répondent à ces besoins. Ce voyage de 80 Collégiens de St-Jean au Québec était un besoin en '49. Ce besoin comblé, on pouvait passer à autre chose, à d'autres projets, à d'autre solutions passagères.

La Cabane à Sucre, jusqu'à ce qu'on y trouve une alternative viable, est un besoin - ne serait-ce que parce qu'elle permet au moins une fois par an, de regrouper plus de francophones que le nombre total qui participe activement à l'ACFA, qui s'abonne au Franco, qui souscrit à la Sécurité Familiale... CHFA est un besoin constant et continu, un véhicule indispensable pour assurer le continuité de l'expression francophone en Alberta, et pour renseigner, rapidement et efficacement, la francophonie sur les événements et les décisions qui la touchent. Une institution, en somme, qui ne doit jamais disparaître.

Guy Pariseau

opinions libres

De Camus à la Fouère, il n'y a qu'un pas

Camus a écrit: "Le français. . . .se fait un monde sans lever le cul de son fauteuil". C'est sans doute l'image que monsieur Thiel, dans son article du dernier Franco, veut donner du Canadien-français. Malheureusement, Monsieur, vous oubliez une chose ici, qui n'existe pas ailleurs: La piastre.

La piastre pour laquelle les étrangers viennent ici se refaire les poches tout en critiquant.

Le Canadien-français, n'est pas paresseux, mais il ne fait pas rien pour rien. Il a été élevé avec l'idée de faire une piastre, il croit avoir des droits en tant que francophone, qu'il n'a pas s'il ne braille pas pour les obtenir. Tous les chefs, secrétaires et sous-fifres des associations sont payés, quant aux conseillers, ils le sont en nature c'est-à-dire sous formes de voyages qu'ils font ici et là. Alors pourquoi voulez-vous que le Canadien-français fasse un effort pour des gens qui s'en fichent, se disent le représenter, mais dont le but est de vivre comme des fonctionnaires. Exemple: Si l'on demande des gens pour la cabane à sucre, téléphonez, qu'on vous réponde ou non, de toute façon, on n'a pas besoin de vous, la clique est organisée et fait sa petite cuisine entre amis. . . .

Stephen Lindop, dans son article, explique la bifonction du Collège Saint-Jean, il n'y a pas de quoi écrire une ligne. . . .encore moins 85.

Au Collège Saint-Jean, il y a deux organisations actives:

1) le journal quotidien "La Fouère", chef de clique éditeur: Col Sisson. Col, sud-Albertain était anglophone; il est maintenant parfait bilingue, il se fait le défenseur du parler français au collège; le reste de la clique est francophone.

2) l'union dirigée par Stephen Lindop, anglophone, et Max Jean Louis, Haïtien francophone; leurs assistants, très actifs dans les sports et l'organisation des soirées telles que le Barn Dance, un succès, le bal de la Saint-Valentin, sont à majorité anglophones.

un rusé sauvage pour savoir ce qu'il s'y passe. Société secrète francophone?

Dans le quotidien "La Fouère", on y trouve de l'information mais pas assez, certains jours sont bien creux, il pourrait être amélioré dans ce sens, sans tomber dans l'excès comme "Les mensonges de Benoît" qui deviennent les commérages de l'édifice de l'ACFA.

Le Franco s'est vraiment amélioré dans la mise en page mais reste discriminatoire pour les films français de l'Edmonton Film Society. Il derait reprendre en résumé la liste des activités; on s'y perd dans tous ses placards... et évitez des erreurs comme dans le numéro 10 où l'on a à la page 9 et 7: vendredi 13 et Samedi 15 février.

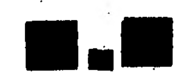
Pour la Fouère, même chose: il y a des activités de tous côtés, alors serait-il possible de les connaître tous ensemble sur une feuille sans aller les chasser sur tous les murs du collège.

Soyez sérieux, annonceurs, y a pas d'erreur dans la "fouère". C'est le meilleur.

Michel Granger

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

MISE EN PAGE: Manon Vallée

SECRETAIRE A LA REDACTION: Colette Goldberg

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année, $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue Edmonton, T5J 1M4

opinions libres

Le sous-développement du bilinguisme chez le Franco-Albertain

Dans son Editorial du 6 février dernier, M. Guy Lacombe montrait l'intérêt qu'il y avait d'être bilingue ici en Alberta. Par contre, il devait terminer sur une conclusion quelque peu pessimiste, comme si malgré lui, il devait sonner le glas funèbre. . . .Hélas, conclut-il, le Franco-albertain est encore en train de manquer le bâteau. En effet, des positions francophones s'offrent à lui; elle deviennent toujours plus nombreuses, toujours plus intéressantes, mais paradoxalement, le Franco-albertain ne peut pas les occuper car il n'a pas la compétence, ni la maîtrise nécessaire de sa langue maternelle pour jouer son rôle dans les positions bilingues. Par conséquent, les employeurs intéressés doivent faire appel à des compétences ailleurs. M. Lacombe mentionne Québec comme l'endroit où les employeurs iront chercher les bilingues. . . .par contre, il y a aussi les Anglo-canadiens et les néo-canadiens que M. Guy Lacombe a oublié de mentionner comme concurrents.

Ainsi dans son éditorial, M. Guy Lacombe nous fait un bon diagnostic des maux de minorité franco-albertaine; de ce que nous appellerions essentiellement le problème du sous-développement du bilinguisme chez les Franco-albertains. Par contre, si jamais nous voulons déboucher sur des politiques d'action sociale qui contribueront au développement des intérêts de la minorité franco-albertaine, il faut arriver à dépasser le stage du simple diagnostic des problèmes de la minorité. Il faut arriver à la découverte de la cause réelle du mal, à une prise de conscience collective de cette cause pour systématiquement s'attaquer à elle et guérir le mal de la minorité. Autrement, comme la lecture de l'éditorial de M. Guy Lacombe m'en a laissé l'impression, la cause apparaît désespérée, sans issue.

Pour un Franco-albertain sûrement, il n'est pas gai d'apprendre que son bilinguisme est déficient, et par dessus le marché de se faire sonner dans les oreilles que sa langue natale est trop pauvre pour valoir de l'argent sur le marché du travail. Je pense qu'il ne sait que trop. Remarquez qu'en Alberta, depuis les quelques années que j'y suis, je me suis souvent fait dire la même chose (étant moi-même Franco-Manitobain). C'est une bonne façon, pour une société monétaire, et pour la classe qui contrôle la politique monétaire, de justifier son agression culturelle contre une minorité, de renforcer la suppression totale de la langue maternelle du minoritaire. . . .de plus, de bouleverser son image de soi, destruction de son équilibre physique, et le respect de soi en s'attaquant à sa relation la plus intime -la relation entre lui et les premières paroles qu'il entendait dans sa famille, comme l'enfant, de sa mère, de son père, et de ses proches.

J'ai l'impression que malgré les problèmes réels du sous-développement du bilinguisme chez les Franco-albertains, peu importe le développement de la qualité de son bilinguisme, la minorité franco-albertaine n'arrivera pas à progresser tant et aussi lontemps qu'elle ne se fasse pas une conscience claire de sa situation, et de la signification réelle de cette situation. Or, cette situation est celle d'une collectivité qui est mise dans une relation d'inégalité économique et politique vis-à-vis d'une majorité dominante. Par conséquent, l'étape préalable, par exemple, avant de trouver des solutions réelles et efficaces au sous-développement du bilinguisme est qu'il faut que la conscience collective de la minorité réalise que la cause réelle entre elle et les membres de la classe dominante. Seulement après cette première étape, la minorité franco-albertaine pourra-t-elle passer à l'organisation systématique des solutions à ses problèmes, étant assez forte pour s'attaquer à la cause réelle, et changer sa relation avec le groupe dominant.

A mon avis, bon nombre de personnes dans la collectivité franco-albertaine n'agissent pas pour le développement de la situation de la minorité, non pas parce qu'ils sont de nature blazée, de nature apathique, ni parce qu'ils sont conservateurs, traditionnels, ou ignorants. Au contraire. Le fatalisme et la passivité de la collectivité en général vient du fait que les membres de la minorité ne peuvent pas voir d'issue, de sortie pour se libérer de la situation d'oppression qu'ils doivent vivre. De toujours entendre répéter les maux de la minorité, sans que jamais les causes réelles soient mises à jour, c'est une manière d'enfermer les membres de la minorité dans la noirceur, et de créer chez eux un marasme psychologique généralisé. . . C'est d'ailleurs une méthode très subtile employée par les membres du groupe dominant pour contrôler les membres d'une minorité, de les exploiter sans qu'ils se sentent exploités par eux.

Léo Poncelet

Du catéchisme à l'humanisme

Je n'ai pas l'intention de déclencher un grand débat avec le Rév. Père Bilodeau. Je suis d'accord avec lui qu'il ne faut pas attribuer tous les désordres à l'influence de la présente catéchèse. Mais, à mon avis, le désordre a augmenté, en partie, à cause du manque d'influence d'un bon enseignement religieux à tous les niveaux. Est-ce le saint Curé d'ars qui a dit: "Laissez une paroisse sans prêtre pendant 20 ans et les gens adoreront des boeufs."? Ca fait quelques années que nous n'avons plus de direction solide au point de vue religieux (localement et non de Rome) et beaucoup de gens sont confus ou ont déjà perdu la foi.

C'est justement parce que l'enfant est bombardé de tout côté par ces représentations de violence, etc . . . a plus forte raison, il faut bien lui apprendre à aimer Dieu et à observer Ses Commandements afin d'essayer de renverser le courant. Au contraire on a joint la foule en présentant une religion facile, dépourvue du sens du péché.

Les désordres de la société ont toujours existé, mais puisque les statistiques prouvent que ceux-ci ont grandement augmenté, le monde d'aujourd'hui devrait être pire que celui des générations précédentes? On reconnaît que toute personne est libre. Le meilleur enseignement de la Foi ne garantit pas la sainteté. Judas a été enseigné par Notre Seigneur lui-même et il a choisi de ne pas le servir.

Quant au catéchisme, avouons-le, on n'enseigne plus du catéchisme mais de l'humanisme. Le dictionnaire Larousse définit le mot catéchisme : "Instruction sur les principes et les mystères de la foi chrétienne. Livre qui contient l'explication du dogme et de la morale." Parents comparez cela avec les livres de catéchèse de vos enfants.

Je demandais à un enfant d'une dizaine d'années, "Qu'est-ce qu'on t'apprend comme catéchisme à l'école?" Il me répondit, "A aimer les autres". "Et comment est-ce qu'on aime les autres?" Il réfléchit un moment, puis envoya la main et me dit en souriant, "on dit 'Hi'." Cette semaine, deux mères se plaignaient (en ma présence) que leurs enfants n'écoutaient plus. Elles disaient, "A la maison on leur dit que ceci ou cela est mal et ils nous répondent qu'à l'école et les maîtres disent que ça ne l'est pas. Que faire?" Elle haussèrent les épaules...

On me dira qu'il ne faut pas mettre le blâme sur les maîtres, que les parents sont les premiers éducateurs des enfants. Certes! Mais la tâche des parents était rendue plus facile avec l'appui de l'école et de l'église. Aujourd'hui, les jeunes sont bouleversés par des autorités qui se contredisent. Je reviens au sujet des écoles séparées. Le but des écoles séparées était d'aider et de co-opérer à la tâche d'éduquer les enfants dans la Foi catholique. Dans quelle mesure remplissent-elles cette tâche à l'heure actuelle?

Denise Boisvert



Les mensonges de Benoît

"Un homme est vieux à partir de l'heure où il cesse d'avoir de l'audace." (Auguste Detoeuf)

C'est le 12 février que les Eskimos d'Edmonton ont officiellement lancé la saison de "football 1974" en l'auditorium du Jubilé. Les médias par ailleurs étaient invités par la même occasion à rencontrer l'instructeur et quelques-uns des joueurs. Il faut dire que grâce à la générosité de CHFA, Marie-Andrée et Paulette sont toutes deux tombées en extase devant George McGowan, et lui a fait mine de ne pas le savoir.

Les comédiens sont à l'oeuvre.... Il y a quelques semaines B.J. Tremblay lançait les artistes illimités, la semaine dernière Gabrielle Baillargeon lançait le concours du plus bel homme de l'Alberta francophone. Etant donné que les critères étaient un peu différents de ceux du plus bel homme du Canada, soit la beauté intérieure plutôt que physique, la lutte a été serrée, le choix des plus difficiles... Oui, quand on connaît la grandeur d'âme d'un Jacques Boucher, on se demande comment ce dernier a pu échapper à la vigilance des femmes canadiennes.... L'année prochaine, Jacques...

Lucien et Benoît sont allés pour louer des "Tuxedos" pour le Bal de la St-Valentin. Les messieurs du Mallabar ont cru avoir attrapé deux poissons. Après avoir mesuré de long en large nos bon messieurs, le commis a décidé de nous dire le prix... "Oui, pour une soirée seulement, $25 de dépôt, et $35 pour la location d'un seul complet"... Je pense que je peux affirmer, que jamais dans l'histoire du Mallabar, les commis ont vu disparaître si rapidement, deux clients.

Festival 74, organisé par Francophonie Jeunesse, et le club des étudiants Ukrainiens de l'université s'est avéré un succès retentissant. Belle initiative qu'il faut encourager.

Un ancien animateur Richard (Jambe de bois) Hudon, nous a fait savoir qu'il lisait toujours le "Franco" et par la même occasion nous a déclaré qu'ils suivait toujours un régime. On se demande cependant si c'est un régime pour perdre du poids, car d'après Henri Lemire, M. Hudon aurait engraissé d'au moins trente livres depuis son départ de l'Alberta.

Le bal de la St-Valentin a été un brillant succès cette anné, et ce grâce au dévouement inlassable de Michelle Bonnet, et les autres. On a entendu et écouté quelques discours fort intéressants par les candidates au concours Mlle Cabane à Sucre, régionale d'Edmonton.
On a également entendu les discours des candidats au concours du plus bel homme d'Edmonton. Il faut mentionner que celui de M. Hilaire Fortier lui a valu le silence de son auditoire sinon des votes.

Un grand monsieur du Manitoba, de passage à Edmonton, la semaine dernière, nous a donné son impression au sujet de Francophonie- Jeunesse Nationale. "La meilleure chose que F.J.N. pourrait faire, c'est se donner l'illusion qu'elle accomplit quelque chose, alors que le Secrétariat d'Etat, et l'ACELF savent très bien qu'elle n'accomplit rien" fin de citation.

dossier

Comment promouvoir l'évangélisation aujourd'hui



Après la description de la situation de l'évangélisation et le jugement théologique porté sur elle, une question surgit spontanément: comment l'action évangélisatrice de l'Eglise doit-elle être rénovée pour que l'Eglise puisse accomplir plus efficacement sa mission dans le monde contemporain?

Quelques orientations

La vie de foi, surtout au milieu de la société contemporaine sécularisée, ne se nourrit et ne se croît qu'au sein d'une communauté. D'où la nécessité de voir prendre naissance et se développer des communautés de différents genres dans lesquelles les membres pourront se communiquer mutuellement leur foi, la vérifier et l'accroître. Ces communautés devront aussi rayonner leur foi à l'extérieur, la communiquer. L'Eglise ne peut renoncer au droit et au devoir d'annoncer l'Evangile afin de susciter de nouveaux disciples du Christ. C'est pourquoi les chrétiens ne doivent pas rougir de l'Evangile, même quand ils ont conscience de proclamer un message opposé à la faiblesse humaine. Pour annoncer efficacement la foi, il faut que l'Eglise soit activement présente dans les foyers où s'élaborent les conceptions du monde, de l'homme et de son histoire (dans les domaines des sciences de la nature, des sciences humaines, de la philosophie et des différents arts). Ainsi les chrétiens coopéreront au progrès culturel et par là les courants de pensée déterminants pour la vie humaine seront ouverts aux problèmes religieux et aux valeurs transcendantes. Comme l'opinion publique, de nos jours, est formée et orientée en grande partie par les moyens de communication sociale (presse, cinéma, radio, télévision, etc), l'Eglise doit leur être présente. L'usage de ces moyens comporte habituellement:

1. une pré-évangélisation, c'est-à-dire une information exacte, préalable à la fois, sur la doctrine chrétienne, l'éthique chrétienne, les relations entre l'Eglise et le monde, etc;
2. des moyens d'évangélisation, afin que la catéchèse et la prédication soient illustrées grâce aux moyens audio-visuels et pénètrent par l'image dans la conscience des hommes d'une manière adaptée à la culture contemporaine;
3. une action directe d'évangélisation afin qu'elle pénètre dans des milieux qui sont généralement fermés à la prédication, et ceci à une fréquence que la prédication immédiate ne peut atteindre.

Lorsque l'Eglise recommande que tous les fidèles coopèrent à la promotion humaine (comme elle l'a fait par le Concile Vatican II, divers documents pontificaux et le dernier Synode), elle n'oublie nullement que sa fonction spécifique dans cette promotion consiste à montrer aux hommes leur fin ultime, à la lumière de laquelle le progrès lui-même doit s'effacer devant le véritable bien de l'homme.Par son existence et sa vie, l'Eglise est dans le monde le signe de la vérité de l'Evangile et doit apparaître comme tel; or l'Eglise paraît parfois à notre époque, soit en raison de la fragilité humaine, soit en raison de ses liens avec les structures temporelles, donner prise à une certaine méfiance. Il est donc requis que l'Eglise se renouvelle profondément elle-même dans les domaines où elle éprouve des déficiences, afin qu'elle manifeste le Christ présent en elle.

Quelques applications *possibles*

Quant aux applications pratiques, nous indiquons, à titre d'exemple, quelques aspects de rénovation de l'évangélisation, capables de stimuler l'imagination créatrice, afin de découvrir dans *chaque Eglise les nécessités* ainsi que les remèdes appropriés. Nous le ferons selon l'ordre des " orientations " mentionnées ci-dessus. Nos communautés (diocèses, paroisses etc) ont-elles conscience d'être responsables de l'évangélisation, aussi bien de leurs propres membres que de ceux qui ne croient pas ou ont perdu la foi? Dans les communautés, l'organisation, l'administration etc. absorbent-elles tellement les forces que l'évangélisation proprement dite (homélie, catéchèse, etc) en souffre? Dans la rénovation de la liturgie, tient-on compte du caractère didactique et pastoral du culte(cf. adaptation linguistique, version de la Sainte Ecriture, préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne, etc). Que fait votre diocèse pour que les familles chrétiennes donnent à leurs enfants l'éducation première et fondamentale? Nos paroisses sont-elles de véritables communautés? Comment contribuent-elles à favoriser la vie communautaire? Existe-t-il dans votre diocèse des organismes ecclésiastiques de participation et de coresponsabilité tels que le Conseil presbytéral et pastoral? Ont-ils un rôle efficace? Les communautés religieuses (même contemplatives) sont-elles organiquement insérées dans la vie des Eglises particulières? Comment concourent-elles à sa promotion? Que faut-il penser des petites communautés qui surgissent partout (communautés de base, groupes spontanés etc)? Comment faut-il concevoir la présence de l'Evangile dans son diocèse afin qu'il soit le centre de la vie communautaire? Les Evêques veillent-ils à ce que soit repectée dans l'Evangélisation l'intégrité de l'Evangile en ce qui concerne les vérités dogmatiques et morales, même s'il arrive parfois que ces dernières paraissent opposées à la mentalité moderne? Arrive-t-il que, dans la prédication et la catéchèse, soient passés sous silence, atténués, ou faussement interprétés des éléments fondamentaux, tels que la divinité du Christ, la nécessité de la foi, la vie de la grâce, les fins dernières de l'homme, etc? Que fait-on pour la formation permanente du clergé par rapport à l'évangélisation (instituts de pastorale, cours, bibliothèque, etc)? (La formation des *candidats au sacerdoce est-elle conçue par rapport à* l'évangélisation future?

Prépare-t-on de façon appropriée des laïcs à l'apostolat (spiritualité apostolique, doctrine théologique, modes d'expression moyens de subsistance)? Qu'en est-il des universités catholiques? Qu'en est-il des écoles primaires et secondaires catholiques? Que fait-on pour les jeunes qui fréquentent les écoles non catholiques? Aide-t-on les jeunes bien doués et fervents à se spécialiser dans les sciences et les arts? S'efforce-t-on de faire que (dans la mesure du possible) l'Eglise ait une influence sur les moyens de communication sociale? Donne-t-on des informations exactes et attirantes sur la vie de l'Eglise, et rectifie-t-on les erreurs des programmes ordinaires? Veuille-t-on à ce qu'il y ait des programmes (ou des rubriques) religieux, adaptés aux différents âges et situations? Prépare-t-on des personnes compétentes, d'une foi éclairée, susceptibles d'utiliser de tels moyens? Forme-t-on le sens critique du peuple chrétien en ce qui concerne les différentes émissions? Dans votre région, l'Eglise exerce-t-elle sa fonction prophétique dans la critique constructive des institutions sociales? Propose-t-on suffisamment les motifs de foi pour que la participation à la promotion humaine se fasse dans un esprit évangélique? Evite-t-on la tentation de déduire des solutions techniques à partir des principes évangéliques? A-t-on le souci particulier de voir l'Eglise présente au "monde du travail". *Ne met-on pas sur la promotion humaine un accent tel que la mission spécifique de l'Eglise, qui est de conduire les hommes au Christ, soit négligée?*

A-t-on un souci particulier, dans la vie de l'Eglise, de ces vertus qui sont aujourd'hui tellement estimées qu'elles peuvent être des signes de l'authenticité de l'Eglise, et que leur absence voile son véritable visage (justice, charité, solidarité, juste répartition des biens, etc)?

Voilà quelques questions qui pourront faire l'objet des discussions dans les Eglises particulières, afin qu'au Synode les Evêques partagent entre eux et avec le Siège apostolique leur expériences, leurs théories et leur programmes. Ainsi, l'évangélisation recevra dans l'Eglise entière un élan nouveau.

Réunion annuelle de l'ACFA régionale

(Section de Rivière-la-Paix)

AU COLLEGE NOTRE-DAME , 19h.30

M. François McMahon, président, et M. Guy Lacombe, secrétaire participeront à la réunion

22 février

Les arts et les autres

Un festival d'amitié et de bonne humeur

par Michel Rancé

Organisé conjointement par "Le Club Ukrainien de l'Université de l'Alberta," et "Francophonie Jeunesse", le "Festival culturel 74" qui s'est déroulé dimanche soir dans la salle, bien garnie en la circonstance, du "Jubilee Auditorium" fut un succès. Les applaudissements chaleureux d'un public jeune justifièrent amplement, à eux seuls, la subvention accordée par le Secrétariat d'Etat pour la mise sur pied de ce spectacle.

Cette soirée fut avant tout le triomphe de la bonne humeur et de l'amitié. Une ambiance décontractée, bon enfant, régna en fait tout au long des trois heurs que dura ce festival, présenté en anglais, français et ukrainien par Nadia Rudyk et Jean Patenaude. Musiciens, danseurs, chanteurs n'eurent, dans l'ensemble, que bien peu de peine à séduire des spectateurs qui ne demandaient qu'à l'être! ...

"Les Montéchos"

La chorale "Les Montéchos" (formée à Edmonton en Septembre 1972), à qui revenait la tâche, toujours délicate d'ouvrir le programme, s'acquitta fort bien de sa mission.

La présentation scénique du groupe est impeccable, la diction excellente, les voix agréables. Cependant l'interprétation bien que toujours sûre, manque parfois de vie, d'enthousiasme et ne peut éviter une certaine monotonie. Des morceaux tels "Le Kyrie des Moines", "Au chant de l'Alouette" exigeaient plus de relief, plus de conviction. L'expérience aidant ce problème devrait être aisément résolu. Il est probable que, sous la direction de M. Albert LaFrance "Les Montéchos", dont les qualités sont indéniables, se révèleront dans les années à venir d'excellents ambassadeurs de la musique chorale d'expression française.

"Les Cymk"

L'arrivée sur la scène du choeur ukrainien "Cymk", lui aussi originaire d'Edmonton, fut saluée par un véritable tonnerre d'applaudissements. Cette entrée triomphale ne laissait aucun doute sur la composition ethnique de la salle! Une fois encore, francophones, vous vous êtes montrés bien timides! ... Dirigée par son fondateur Roman Soltykewych la chorale "Cymk" a atteint en huit ans de travail, un très haut niveau de perfection. Jeunes gens et jeunes filles font preuve d'un grand savoir qu'ils mettent tout entier au service d'un répertoire composé, judicieusement, de chansons aux mélodies agréables et rythmes entraînants auxquels il est bien difficile de résister. Personne, d'ailleurs, n'y songea.

Gabrielle Bugeaud et René

A l'annonce des noms de Gabrielle Bugeaud et René aubin un petit frisson d'excitation et d'impatience parcourru les rangs des Francophones (il y en avait quand même quelques-uns) qui visiblement étaient venus pour encourager la jeune chanteuse et son partenaire. Desservie par une sonorisation mal réglée, gênée par un orchestre, par ailleurs assez bon, mais jouant trop fort, victime d'un "trac" qui la rendit nerveuse, bref, assez mal à l'aise, Gabrielle Bugeaud parvint tant bien que mal à s'en sortir (ce qui n'est déjà pas si mal), mais, hélas, elle fut loin de convaincre. La révélation que certains attendaient, après une excellente représentation au Collège Saint-Jean, ne s'est pas produite. Peut-être n'est-ce que partie remise? Il faut parfois savoir reculer pour mieux sauter! Cependant, si les conditions techniques défavorables de dimanche jouent pour Mlle Bugeaud le rôle de circonstances atténuantes, il n'en demeure pas moins qu'elle manque encore de métier et commet de trop nombreuses erreurs. Avant de nourrir quelque ambition nationale ou internationale la jeune interprête Edmontonienne devra absolument trouver et développer sa propre personalité! Elle doit être consciente qu'elle ne s'imposera jamais en imitant, mais au contraire en créant. Une voix, même très plaisante comme la sienne, ne suffit pas; et encore faut-il se garder des intonations à la Mireille Mathieu ou à la Diane Dufresne! La présence en scène de Gabrielle donne, d'autre part, trop souvent une impression de "déjà vu". Elle semble prisonnière de ce que ses aînées font. Cette attitude est d'autant plus regrettable que, par moment, lorsqu'elle se libère des gestes stéréotypés et oublie les mouvements de mains et de bras, genre Mireille Mathieu, Mlle Bugeaud laisse deviner un style bien personnel. Son répertoire, lui aussi, est à revoir. La route encombrée du succès ne passe certainement pas par un mélange aussi hétéroclyte que celui qui inclut Léveillé, Mathieu, Sonny and Cher, Diane Dufresne. La chanson d'entrée "vivre" était de qualité, pourquoi ne pas en présenter d'autres du même crû? Gabrielle Bugeaud a des possibilités (combien d'autres en ont aussi?), mais elle n'est certainement pas encore prête à affronter une salle comme le Jubilee.

Il est a regretter, autre part, que dans les duos, la voix de René Aubin ait été trop fréquemment couverte par celle de sa partenaire. M. Aubin, qui paraissait à l'aise sur le scène de l'auditorium, méritait un meilleur sort.

Aux variétés françaises devait succéder la danse folklorique ukrainienne avec l'ensemble "Cheremosh". Après deux numéros de qualité technique et esthétique moyenne, le public se trouva soudain emporté par un rythme fou qui l'entraîna, tappant des mains de plus en plus fort, dans le tourbillon d'une danse colorée qui permit aux garçons du groupe de se livrer à une époustouflante démonstration de leur virtuosité de danseurs et d'acrobates. Le tout se termina par une ovation amplement méritée. Cet ensemble albertain mérite de se faire connaître.

"Moromaguys"

La scène durant la deuxième partie du spectacle fut occupée par deux groupes talentueux venus de Montréal, l'un français "Les Moromaguys", l'autre ukrainien "Rushnychok" qui surent eux aussi plaire au public.

"Rushnychok", quatre garçons fort sympathiques, dont les mélodies chantent l'Ukraine, établirent sans peine un contact chaleureux avec la salle qui, spontanément, reprit en choeur plusieurs de leurs chansons. Ces jeunes gens chantent leur pays, expriment leur identité en s'accompagnant d'instruments modernes, tels accordéons, batterie et guitares électriques, sans pour cela perdre de leur authenticité, de leur spontanéité, ni "faire commercial", ce qui de nos jours devient un réel exploit. Les bravos qui se déchaînèrent à la fin de leur tour de chant, dans lequel ils avaient eu le geste amical d'inscrire "Alouette" et "Chevaliers de la Table Ronde, ne furent que justice.

En alternance avec "Rushnychok", les "Moromaguys", un ensemble folklorique québécois "qui veut apprendre à fêter, à s'amuser... à l'ancienne". Les huit morceaux qu'ils présentèrent furent dansés à perfection, révélant une grande maîtrise technique et beaucoup de talent. "La Laine des Moutons" et "La Compétition de Gigue" firent figure de petits chefs d'oeuvres. Malheureusement le public parût moins sensible à la finesse et à la sagesse relative des "Moromaguys" qu'aux spectaculaires et acrobatiques danses ukrainiennes, si bien que le groupe Québécois n'obtint pas tout le succès qu'il méritait.

Cette déception ne ternira pas cependant le bilan très positif de ce "Festival 74", parfaitement bien organisé, dont le programme suffisamment varié ne sombra jamais dans la monotonie. En même temps qu'une prise de conscience de l'existence des fantastiques richesses culturelles du Canada, cette soirée permit à de nombreux artistes, chorales et ensembles locaux de se faire connaître et apprécier de leurs concitoyens. Des centaines de gens qui frappent des mains, chantent, s'amusent pendant trois heures n'est-ce pas là une preuve suffisante de réussite et une invitation à recommencer très bientôt? Souhaitons le en tout cas.



CBXFT CANAL 11

L'année 1974-1975 sera une année d'améliorations importantes pour CBXFT. Le directeur des programmes, Jacques Boucher, compte pouvoir ajouter dès l'automne prochain, à la programmation locale, un téléjournal local quotidien en fin de soirée. Améliorer le Service des nouvelles, entamer des programmes de coproductions avec CBXFT et refléter la scène albertaine à l'échelle du pays: tels sont les principaux objectifs de la station d'Edmonton.

CBXFT, canal 11, à Edmonton est le point le plus à l'ouest de la chaîne française de télévision de Radio-Canada. CBXFT émet présentement dans un rayon de cinquante milles et dessert environ 30,000 Franco-albertains de la région.

Pour l'instant, la station française de Radio-Canada en Alberta ne rejoint pas tous les francophones de la province. De fortes concentrations de «parlant-français» se trouvent aussi dans la région de Calgary, qui peuvent capter les émissions par câble, et dans les régions de Saint-Paul-Bonnyville et Rivière-la-Paix-Fahler où l'on prévoit l'installation d'émetteurs-relais qui entreront en fonction d'ici la fin de 1974 et permettront à CBXFT de rejoindre 85 p. 100 de l'auditoire.

Les débuts de CBXFT

Contrairement à ce qui s'est fait partout ailleurs, la télévision française de Radio-Canada en Alberta est née avant la radio. Lorsque la radio de Radio-Canada aura sa station, la télévision sera déjà vieille de quatre ans. C'est, en effet, le 1er mars que CBXFT célébrera cet anniversaire.

Devant les multiples demandes des francophones de l'Alberta, Radio-Canada, dans une première étape, établissait une station dans la région d'Edmonton, en 1970. Le 10 mars avait lieu l'inauguration officielle marquée par un grand concert-gala qui eut lieu à l'auditorium du Jubilé d'Edmonton et qui réunissait un grand nombre d'artistes dont Bernard Turgeon et Marek Jablonski, tous deux originaires d'Edmonton, Huguette Tourangeau, Danielle Oderra et Pierre Calvé. C'est Jean Patenaude, alors unique annonceur de CBXFT, qui animait ce spectacle, toute première production de la station d'Edmonton, qui fut présentée aux «Beaux Dimanches» sur toute la chaîne française de Radio-Canada.

CBXFT: station bilingue pendant trois ans

La télévision française en Alberta est née plus tôt que prévu grâce à une situation de compromis. CBXFT, durant les trois premières années, était une station bilingue et devait partager son antenne avec la Metropolitan Edmonton Educational Television Association (MEETA). Une journée-type à l'antenne de CBXFT commençait par la diffusion, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi, d'émissions éducatives en langue anglaise. Puis, c'était la programmation française jusqu'à 7 heures du soir; de nouveau, la télévision éducative jusqu'à 9 heures et, enfin, la reprise des émissions du réseau français jusqu'en fin de soirée.

Ne diffusant que quelque 60 heures d'émissions françaises par semaine, la direction de CBXFT devait alors, il va sans dire, faire un choix parmi toutes les émissions diffusées par le réseau. Les émissions choisies pour offrir le plus de variété et plaire à tous les goûts et à tous les âges étaient en plus présentées avec un délai de deux semaines. Enregistrées sur bandes magnétoscopiques, les émissions étaient d'abord acheminées à CBWFT, Winnipeg, pour diffusion une semaine plus tard, puis à Edmonton, la semaine suivante, de sorte qu'un téléspectateur montréalais qui aurait particulièrement aimé une émission aurait pu la revoir chaque semaine en se transportant d'une ville à l'autre, et ceci pendant plus d'un mois, puisqu'à cette époque d'avant le satellite, les émissions se baladaient aussi à Vancouver, à Labrador City et à Regina.

La seule émission en direct que recevait alors CBXFT était le **Téléjournal**, avec deux heures de décalage, à cause du fuseau horaire.

Les premières productions

Outre la soirée de gala, réalisée pour l'inauguration de la station, CBXFT présentait, la première année, à l'intention des téléspectateurs de la région, une émission quotidienne, chronique socio-culturelle intitulée **Jean et gens**, faite avec les moyens les plus rudimentaires: une caméra, deux chaises, un annonceur et un invité.

L'année suivante, un autre magazine consacré aux affaires sociales et culturelles, intitulé **Au fil des jours**, venait remplacer **Jean et gens**, et CBXFT ajoutait également à sa programmation locale deux demi-heures d'affaires publiques par semaine, **Hebdo I**, le mardi et **Hebdo II**, le jeudi.

A l'automne de 1972, CBXFT établit son propre Service de nouvelles et ajoute à sa programmation un bulletin de nouvelles quotidien pui passe à 6 h 30, soit un peu avant de céder l'antenne à la télévision éducative.

Au cours des années et au gré d'événements marquants, CBXFT a aussi réalisé quelques spectacles de variétés et émissions spéciales, telle une série sur les Journées du Klondike, grand carnaval qui a lieu chaque été à Edmonton et dont l'euphorie générale rappelle celle qui animait les hommes qui ont participé à la fameuse ruée vers l'or.



Jacques Boucher est directeur des programmes à CBXFT depuis octobre 1972. Natif de Chicoutimi, Jacques Boucher a fait ses études à Edmonton puis a débuté comme annonceur de radio en Saskatchewan. Avant d'entrer à Radio-Canada en 1970, il a été pendant dix ans directeur des programmes à la station radiophonique CHFA, à Edmonton. Deuxième personne à être employée à CBXFT (la première était l'annonceur Jean Patenaude), Jacques Boucher a été successivement le premier agent de relation publiques de la station et le premier réalisateur, avant de devenir le premier directeur des programmes.



Bernard Picard est venu à la réalisation en passant par le droit, la linguistique et l'enseignement. Français d'origine, il a fait ses études en linguistique à l'Université Laval de Québec, puis il a enseigné le français aux membres de la fonction publique à Ottawa, avant d'entrer à CBOFT, Ottawa, comme assistant à la production. Il est réalisateur à CBXFT depuis lois de septembre.

Jean Fortin est avec Jean-Marc Caron journaliste-reporter à CBXFT. Il occupe également les fonctions de chef de pupitre.



CBXFT s'explique

L'arrivée d'Anik

Le lancement, l'été dernier, du premier satellite de communication, Anik, était pour les téléspectateurs albertains un double événement. L'arrivée d'Anik signifiait, en effet, la fin des délais de deux semaines pour la diffusion des émissions et coïncidait avec la fin du contrat avec la Metropolitan Edmonton Educational Television Association. Désormais, depuis le 1er juillet 1973, CBXFT est une station unilingue française de la chaîne de télévision de Radio-Canada et ne partage plus son temps d'antenne avec la télévision éducative anglaise.

Avec ce changement et l'entrée en fonction d'Anik, CBXFT a dû modifier sa production locale afin de la rendre compatible avec les émissions du réseau. Le quart d'heure quotidien socio-culturel a été abandonné pour faire place à la portion régionale de nouvelles et d'affaires publiques s'insérant dans le cadre d'**Actualités 24.** Cependant; la portion consacrée aux affaires publiques régionales comporte également des éléments de la scène sociale, culturelle et artistique puisque l'émission est actuellement le seul véhicule pour renseigner le téléspectateur sur les diverses activités humaines qui ont cours chez lui et en particulier chez les francophones albertains.

CBXFT et le réseau

CBXFT tente tous les jours d'améliorer son premier objectif qui est d'informer le mieux et le plus complètement possible son auditoire des réalités albertaines. Mais, selon les moyens dont elle dispose, la station d'Edmonton tente aussi de se faire le reflet de la région au réseau, en apportant, à l'occasion, sa contribution aux émissions de la chaîne française.

CBXFT a ainsi participé à la série **le Jour du Seigneur** et à **la Semaine verte,** en réalisant par exemple des reportages sur l'exposition agricole du fameux Stampede de Calgary. CBXFT alimente également régulièrement le **Téléjournal,** en fournissant de mini-reportages sur des événements de la scène albertaine d'intérêt national. Et la station d'Edmonton apporte aussi sa contribution aux jeux questionnaires **Sprint** et **Destination: Canada,** en tenant dans ses studios les concours organisés périodiquement à l'échelle nationale pour le choix de concurrents à ces émissions.

Au cours de la dernière année, l'Alberta a reçu la visite de plusieurs équipes de Radio-Canada à Montréal. **Femme d'aujourd'hui** y a réalisé plusieurs émissions afin de refléter la vie et les activités de la femme francophone albertaine. Et **Tournesol** a fait connaître aux téléspectateurs de la chaîne française quelques-uns des talents de la région par une émission tournée dans le splendide décor naturel de Jasper.

CBXFT et les échanges

La station CBXFT a pour plus proche voisine, sur la chaîne française de télévision, le poste CBWFT de Winnipeg. Aussi, étant donné que les deux stations desservent des populations qui ont souvent beaucoup d'affinités entre elles, CBXFT et CBWFT échangent régulièrement des reportages et des interviews susceptibles d'intéresser les téléspectateurs de l'une ou l'autre des provinces.

CBXFT a aussi présenté la série dramatique et musicale **Suzanne et moi,** produite dans les studios de Radio-Canada à Winnipeg.

Mais la station d'Edmonton étudie également la possibilité d'effectuer éventuellement des échanges d'émissions ou plutôt des coproductions avec la station anglaise CBXT qui produit beaucoup plus d'émissions locales dont plusieurs pourraient intéresser l'auditoire francophone. Ces programmes de coproductions auraient cet avantage de ne mobiliser qu'une seule fois les ressource humaines et techniques et de permettre à CBXFT d'augmenter sa production locale sans pour cela devoir augmenter considérablement ses effectifs.

Les effectifs de CBXFT

CBXFT partage avec CBXT tous les effectifs matériels, les studios, les cars de reportage, la régie qui est dotée du système électronique le plus moderne et le plus flexible, la magnétoscopie, le centre de délai où sont enregistrées toutes les émissions en provenance du réseau pour diffusion deux heures plus tard, à cause du fuseau horaire, etc.

CBXFT partage également avec le poste anglais les services des cameramen, des décorateurs, des machinistes, des techniciens, des monteurs, etc. La station française d'Edmonton ne compte à son propre service que seize employés, sous la direction du directeur des programmes Jacques Boucher. Pour la production quotidienne d'**Actualités 24** régional, on trouve deux réalisateurs, Guy Pariseau et Bernard Picard; une script-assistante, Michèle Grégoret; un assistant à la production, André Roy; deux annonceurs, Jean Patenaude et Luc Hébert; deux journalistes, Jean Fortin et Jean-Marc Caron, et trois recherchistes-interviewers, Hélène Narayana, Françoise Balestri et Ousman Silla.




Hélène Narayana



Françoise Balestri

Hélène Narayana et Françoise Balestri sont avec Ousman Silla recherchistes et interviewers pour la portion affaires publiques et socioculturelles d'Actualités 24 régional



Denise Demers MacDonald



Jeanine Beaumier

Denise Demers MacDonald et Jeanine Beaumier sont responsables du routage des émissions. Elle ont pour tâche d'alimenter le cerveau électronique de la règle qui est l'un des plus perfectionnés et des plus flexibles.

Guy Pariseau est natif de Rivière-La-Paix et a fait ses débuts en radio-télévision, comme annonceur à CHFA, en 1952. Puis, à CFRG, Gravelbourg, il fut tour à tour annonceur, opérateur, discothécaire, et rédacteur de publicité commerciale. En 1960, on le retrouve à Radio-Canada à Winnipeg où il dirige pendant deux ans le service de la publicité. Il se consacre ensuite à l'enseignement avant de devenir réalisateur à CBXFT, poste qu'il occupe depuis décembre 1972.



Jean Patenaude est le premier employé de CBXFT. Après 2 ans comme annonceur au poste radiophonique CHFA, il entrait au service de Radio-Canada à Edmonton en novembre 1969 soit avant même l'ouverture de la station CBXFT. (Photo d'extrême droite, en bas)





Luc Hébert, à gauche, un sosie pour Jason King, est originaire de Montréal. Il fut annonceur à CFRG. Gravelbourg, avant d'entrer au service de CBXFT, en septembre 1972.



Il nous fait plaisir de vous informer que M. François McMahon accepte de poursuivre son terme en tant que président général de l'A.C.F.A. pour une deuxième année conformément à l'article 39 des présents statuts et règlements de l'A.C.F.A.

Des positions bilingues pour l'été '74

Les personnes bilingues désirant travailler au parc national de Jasper durant l'été peuvent se procurer dès maintenant des formules d'application au Centre de la Main-d'Oeuvre de leur localité ou s'adresser au secrétariat de l'ACFA.

Changements aux statuts et règlements de l'ACFA

Election du président: Lors de la prochaine assemblée générale de l'ACFA, qui aura lieu les 23 et 24 mars, une proposition sera faite concernant l'élection du président général. Alors que cette élection se fait présentement à l'assemblée annuelle par les membres présents (articles 36, 43 et 44 des présents statuts et règlements), il sera proposé par la régionale de Bonnyville "Que l'élection du président général ayant été annoncée et toutes les candidatures ayant été reçues, des bulletins de votes soient envoyés par la poste à tous les membres de l'ACFA, afin de permettre à chacun d'exercer son "droit de vote".

Une pensée à l'occasion de votre anniversaire

JEUDI 21 FEVRIER
Mme Marie-Paule BOULET, Guy
M. Jean MICHAUD, St-Vincent
M. André PIQUETTE, St-Paul
Abbé Robert POULIN, Grand Centre
M. Marcel ROCHON, Girouxville
Sr Henriette BEAUDOIN, Trochu

VENDREDI 22 FEVRIER
M. Claude BARIL, Edmonton
Mlle Claudette BARIL, Edmonton
M. Claude BROSSEAU, St-Vincent
M. Narcisse LAMOUREUX, McLennan
M. Gilles VINCENT, Bonnyville

SAMEDI 23 FEVRIER
Mme Yvette BLANCHARD, Lafond
M. Hubert DE MOISSAC, St-Paul
M. Roland DUBUC, Vegreville
R. P. Louis-Joseph GICLERE, Smith
M. Clément GIRARD, Edmonton
M. Léo HURTIBISE, St-Paul
M. Raoul LAPOINTE jr., Bonnyville
R.P. Clément RICHER, Jean-Côté

DIMANCHE 24 FEVRIER
Mme Marthe BELLIVEAU, St-Paul
M. René ROY, St-Bruno, Qué.
M. Lucien ST-GELAIS, Fort Saskatchewan

LUNDI 25 FEVRIER
M. Georges BOISCLAIR, Laval, Qué.
M. Arthur CADIEUX, Lac La Biche
M. Bernard HARVEY, Québec
M. Raymond LAMOUREUX, Mc Lennan
Sr .Gracia LAUZON, Edmonton
M. Roger ROYER, Beaumont
M. Aimé ST-LAURENT, Jean Côté

MARDI 26 FEVRIER
M. Arthur ALBERT, Fort Kent
M. Lucien FORTIER, Guy
M. François GLASSON, Edmonton
Sr Thérèse MICHAUD, Maillardville
Mme Bertha PELLETIER, Guy
Sr Marie Solange de Jésus, Edmonton
M. Ernest ST-JEAN, St-Paul

MERCREDI 27 FEVRIER
M. Laurent GOUDREAU, Beaumont
M. Lucien GOUDREAU, Beaumont
Mme Jeannette NOLETTE, Girouxville
Sr Cécile SALE, Vimy



Nous commençons cette chronique aujourd'hui en apportant quelques éclaircissements à certains passages de l'exposé de M. B.J. Tremblay lors de la rencontre du 16 janvier dernier, et que vous avez retrouvé dans la première chronique parue dans le Franco d'il y a deux semaines.

Tout d'abord: Deux raisons de s'organiser
CBXFT et son budget
Deux géants à l'horizon
CHFA passe à Radio Canada.

Ce paragraphe ne semble pas avoir été très bien compris par la majorité des personnes présentes, pas plus d'ailleurs que par les lecteurs de la chronique. Il est bon d'interpréter ces mots de la façon suivante, et je cite:

I - D'une part, ce sera plus payant et, si vous n'êtes pas prêts, ce sera des auditons, après quoi on vous dira: "Don't call us, we'll call you".

II - Si vous vous êtes en vue, prêts et déjà appréciés du public, on viendra vous demander.

Nous avons également pensé cette semaine vous rapporter quelques commentaires qui ont été entendus avant, pendant et depuis cette fameuse soirée rencontre.

Voici donc quelques-uns de ces commentaires auxquels M. Tremblay répond:
Commentaire: Un bureau de plus, plus de "red tape"
Réponse: Un bureau de plus, un mal de plus.

C: Les talents illimités. une autre superstructure.
R: Les talents illimités, un structure qui manque

C: N'arrête pas là, envoie nous un "communiqué de presse" et reprends tout ça.
R: Guette la Chronique et, si tu en veux plus long, demande-le.

C: C'est une soirée pour les grands talents déjà établis; ce n'est pas pour les jeunes talents en herbe.
R: TOUS les talents, les anciens connus, et les jeunes inconnus.

C: On s'attendait à ce que plus d'artistes s'exécutent à cette soirée.
R: Pour d'aucun, il n'y a que les serins qui chantent dans leur cage.

C: Bien pour moi, cette soirée: je suis chanteuse et je me suis trouvé un accompagnateur complaisant. R: Merci de nous le faire savoir: deux autres groupes se sont obtenus un projet payant pour cet été, mais ce n'est d'eux que nous l'avons su; prière donc de nous communiquer ces bienfaits; ça ne fait de mal à personne.

Cette chronique est à vous et pour vous: des arrangements ont été faits avec le Franco, et des conditions seront à remplir pour assurer l'avantage, et au Franco, et à Talents Illimités; au besoin, nous en reparlerons.

La communication, c'est le premier pas vers l'entente, jusqu'à l'organisation. Le communiqué vous viendra de ceux qui travaillent, et qui pourront vous faire part des dernières nouvelles. En ce moment, quelqu'un s'occupe tous les jours à planifier, correspondre, et faire la comptabilité.

Des projets sont en marche: création d'un bureau, plan économique, classification de renseignements sur cartes d'indexe. Banque d'idées et classification

Pour le bureau, nous avons besoin d'une personne pour accélérer l'efficacité du travail.

Qualifications: Aimer nos talents, quelque expérience, surtout en dactylo, ne pas pas avoir besoin de cela pour vivre en ce moment, quoique des arrangements peuvent être faits, un téléphone à la disposition de Talents Illimités, l'aspiration d'en faire un travail permanent dans un bureau permanent.

Prière de vous adresser à B. J. Tremblay au numéro 469-6501.



IMPOT-PROBLEMES

Pourquoi mon bureau local d'impôt sur le revenu ne peut-il pas remplir ma déclaration d'impôt?
Le système d'autocotisation exige que chaque personne se charge de déclarer son revenu provenant de toutes sources. Etant donné le personnel disponible et le temps que cela prendrait, il est impossible aux employés des bureaux de district de remplir les déclarations.

Si je ne comprends pas un Avis de cotisation ou de nouvelle cotisation ou si je le désapprouve, quelles mesures dois-je prendre?
Demandez des explications au bureau d'impôt de votre district. Vous pouvez obtenir les renseignements par téléphone, par lettre ou en vous rendant vous-même au bureau. Si le problème provient d'une mauvaise compréhension des faits, il est habituellement avantageux de demander des éclaircissement avant de prendre des mesures officielles. La plupart des cas sont résolus de cette façon. Si vous n'êtes toujours pas satisfait, vous pouvez produire un Avis d'opposition, dont vous obtiendrez des exemplaires au bureau de district d'impôt. L'Avis d'opposition doit être produit dans les 90 jours de la récetption de l'Avis de cotisation ou de nouvelle cotisation.

Si je comprends bien, je peux déclarer l'intérêt d'intérêt sur mes obligations d'épargne du Canada de trois manières différentes. Quelles sont-elles?
Les trois méthodes sont les suivantes:

Premièrement, vous pouvez détacher les coupons à chaque année et, évidemment, vous aurez à déclarer l'intérêt pour l'année au cours de laquelle vous avez découpé vos coupons.

Deuxièmement, vous pouvez laisser les coupons annexés à l'obligation et ne pas les découper avant de vendre l'obligation. Vous prenez alors avantage d'un intérêt composé. Vous devrez déclarer tout l'intérêt au cours de l'année où vous l'aurez reçu.

Troisièmement, vous pouvez accumuler l'intérêt en le déclarant sans détacher les coupons. Vous déclarez simplement l'intérêt que vous auriez reçu cette année-là si vous aviez détaché le coupon. Cela vous donne l'avantage d'obtenir l'intérêt composé et vous n'avez pas à payer d'impôt sur le montant complet d'intérêt au cours de l'année ou l'obligation est vendue, parce que l'intérêt a été accumulé durant les années où vous étiez propriétaire de l'obligation.

Les prestations d'indemnité pour accident de travail reçues en 1973 sont-elles exemptées d'impôt?
Oui. Ce revenu était exempté en 1972 et les anées précédentes et le sera en 1973.

J'ai pris ma retraite en 1973. Dois-je verser des acomptes provisionnels sur mon impôt sur le revenu en 1974?
Si vous avez un revenu imposable vous devrez payer votre impôt sur le revenu par versements trimestriels à moins que:

a) l'impôt soit déduit à la source d'au moins les trois quarts de votre "revenu net",

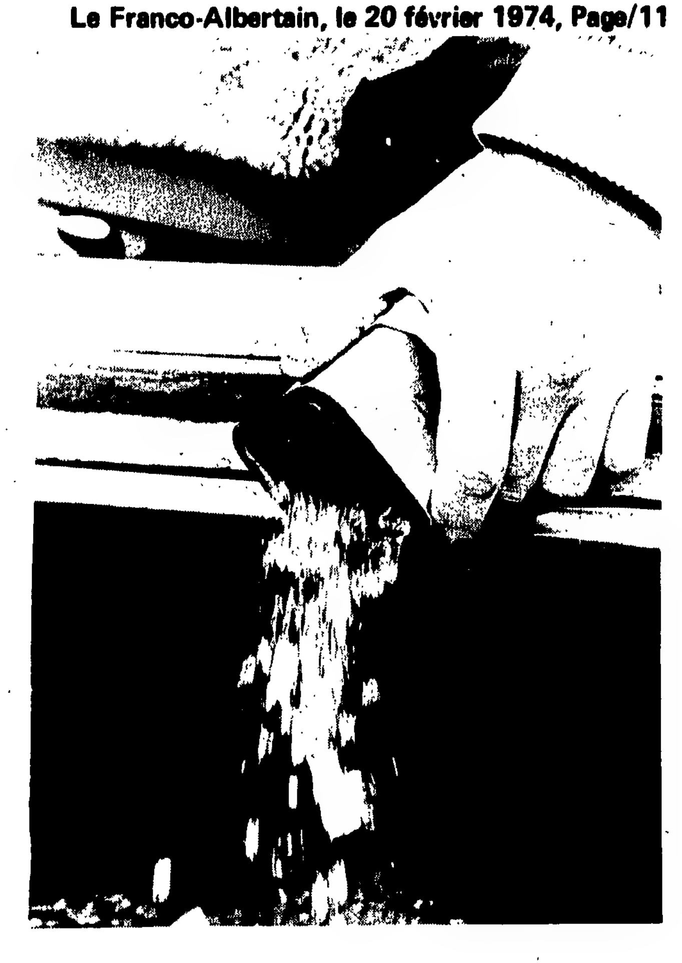
b) votre impôt sur le revenu fédéral de 1973 ou votre impôt fédéral estimatif de 1974 ne dépasse pas $400.

Depuis que j'ai produit ma déclaration d'impôt sur le revenu, j'ai été transféré dans une autre province. J'attends un remboursement. Comment vais-je informer le ministère du Revenu national, Impôt, de mon changement d'adresse? Dois-je écrire au Centre des données fiscales, à mon ancien bureau de district d'impôt ou à mon bureau de district d'impôt actuel?
Vous devez écrire à votre ancien bureau de district d'impôt en donnant votre nom en entier, votre nouvelle adresse et tout autre moyen d'identification comme votre numéro de compte, votre numéro d'assurance sociale et votre ancienne adresse. Il vous faut aussi préciser que vous devez recevoir un remboursement.

Que faut-il que je fasse si je réalise que j'ai oublié des renseignements ou des reçus additionnels après avoir mis ma déclaration d'impôt à la poste?
Vous devez écrire une lettre d'explication au Centre des données à Ottawa en y annexant les renseignements ou les feuilles additionnels. Il est très important que vous vous identifiez en écrivant clairement en lettre moulées votre nom, adresse, numéro d'assurance sociale et votre numéro de compte inscrit sur votre déclaration d'impôt.

Le 28 décembre 1973, ma famille et moi avons déménagé dans cette province-ci. Nos meubles ont ét expédiés en même temps et nous avons demeuré dans un hôtel. Quel taux d'impôt provincial dois-je payer?
Dans les circonstances, vous êtes tenu de payer les taux d'impôt sur le revenu provincial de cette provinces-ci puisque vous y résidiez le 31 décembre 1973.

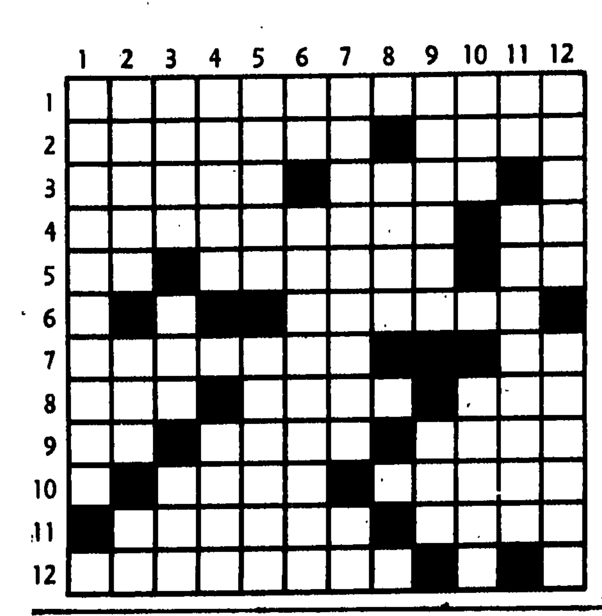
Un contribuable à la retraite qui ne déclare qu'un revenu de pension peut-il réclamer la déduction pour emploi de 3 pour cent?
Non, car ce genre de revenu n'est pas admissible comme revenu tiré d'un emploi.



Arrêtez de polluer!

"Je vide mon cendrier dans la rue. Quel mal y a-t-il à cela? " nous oublions facilement qu'il revient à chacun de nous d'enrayer la pollution. Il s'agit de commencer par les petites choses. Voici, à ce sujet, ce que nous dit le rapport sur La gestion des déchets solides: "une des pratiques les plus déplorables consiste à déverser toutes sortes de déchets solides sur le flanc des côteaux abrupts, le long des rives et des berges de nos rivières et de nos lacs, le long des routes et dans tous les paysages pittoresques. On y retrouve tout l'arsenal des ordure courantes: pneus, meubles, canettes, bouteilles, cartons, cadavres d'animaux domestiques... On touche là à un des effets les plus immédiats du problème social qui fondamentalement nous préoccupe; cet ensemble d'attitudes insouciantes et égoïstes qui détériorent l'environnement, mettent en danger des vies humaines et rejettent sur les autres le fardeau de la preuve et la responsabilité de la dégradation du milieu. (Rapport sur La Gestion des Déchets Solides, p. 114)

MOTS CROISÉS



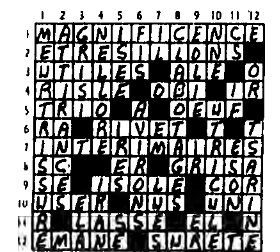
HORIZONTALEMENT

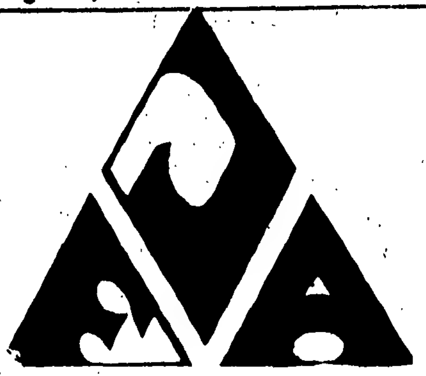
1- Discussion orale d'une affaire.
2- Excès d'embonpoint. -- Irritant au goût.
3- Dispositif fonctionnant suivant les mêmes principes que le laser. -- Gamin de Paris.
4- Répétée plusieurs fois. -- Manganèse.
5- Notre - Seigneur. -- Rend ivre. -- Bradype.
6- Réjouissance collective.
7- Ennuyait. -- Saint.
8- Colère. -- Unité monétaire chinoise. -- Retranche.
9- Dialecte provençal exprimant l'affirmation. -- Parties des charrues. -- Père de Jason.
10- Pièce du jeu d'échecs. -- Chant liturgique en latin.
11- Flottées. -- Antilope d'Afrique du Sud.
12- Priorités d'âge entre frères et soeurs.

VERTICALEMENT

1- Autorité.
2- Mouvements fôlatres. -- Courbe qui décrit une voûte. -- Négation.
3- Fait tort. -- Seule. -- Degré de qualification d'une ceinture noire de judo.
4- Rivière des Alpes du Nord. -- Calme.
5- Philosophe français (1766 - 1824). -- Corps relativement très petits.
6- Conjonction. -- Famille de dicotylédones.
7- Humeurs rétives. -- Pronom personnel.
8- Saoul.
9- Examinées. -- Unité de travail.
10- Dans ce pays. -- Tentons.
11- Métal précieux. -- Lentement et majestueusement.
12- Non. -- Texte littéral d'un acte.

Solution du dernier mot croisé





RALLYE - JEUNALTA II

Transport

Rallye Jeunalta a mis à la disposition des participants un système de transport pour toutes les régions, à l'exception de Bonnyville.

St-Paul

Départ de l'école régionale de Saint-Paul, à 9h00, vendredi le 22 février pour Bonnyville.

Plamondon

M. Reed Gauthier conduira la jeunesse dans une autobus scolaire. Il quittera l'école de Plamondon vers 8h00 le 22 févier, retour à 2h00 dimanche.

Rivière-La-Paix

Il y aura 2 autobus de la commission scolaire, soit un de Donnelly et un de Falher. Ils quitteront les écoles de Donnelly et Falher vers 16h00 jeudi le 21 février. Des arrangementsont déjà été faits pour les loger à Edmonton, jeudi soir, au collège Saint-Jean et à la maison St-Joseph. Ils quitteront Edmonton vendredi le 22 à 8h00 a.m. pour Donnelly. Retour à Rivière-La-Paix, à 2h00 dimanche.

Edmonton

L'autobus quittera le collège Saint-Jean à 8h00 a.m. vendredi le 22 février. Il se rendra à l'école J Georges Vanier de Morinville vers 9h00, et de là, départ pour Bonnyville fixé à 9h15.

Légal

L'autobus quittera l'école secondaire à 9h30 pour Bonnyville.

Calgary

Le départ sera vendredi à 8h00 a.m.

N'oubliez pas vos SACS DE COUCHAGE

Règlements

1— Aucune boisson alcoolisée ne sera acceptée dans les locauxde l'école secondaire de Bonnyville et autres locaux utilisés pour le Rallye.

2— Les organisateurs ne sont pas responsables des participants qui s'absentent des cadres du Rallye.

3— La participation aux activités telle que décrites dans l'horaire est obligatoire pour tous les membres.

4— Sauf pour les invités spéciaux et les chauffeurs d'autobus, les organisateurs du Rallye ne s'engagent pas à défrayer le coût de logement de n'importe quel des autres membres.

Horaire

Vendredi, le 22 février

08h00 - 12h00	Inscription
12h00 - 13h00	Déjeuner
13h00 - 14h00	Accueil et dégourdissement
14h00 - 14h30	Répartition en ateliers
14h30 - 17h30	Ateliers
17h30 - 19h00	Dîner
19h00 - 20h00	Temps libre ou sports
20h00 - 22h00	Spectacle des "Séguin"
22h00 - 23h30	Film
24h00	Coucher

Samedi, le 23 février

08h00 - 09h00	Petit déjeûner
09h00 - 09h30	Répartition en ateliers
09h30 - 12h00	Ateliers
12h00 - 13h30	Déjeûner
13h30 - 16h00	Ateliers
16h00 - 18h00	Sports et temps libre
18h00 - 19h30	Souper
19h30 - 20h30	Messe
20h30 - 01h00	Danse avec Gh. Bergeron
01h00	Coucher

Dimanche, le 24 février

08h00 - 09h00	Petit Déjeûner
09h00 - 10h00	Ateliers
10h00 - 11h00	Résultats et exposition d'ateliers
11h00 - 12h00	Déjeûner
12h00 - 14h00	Plénière, résolution et élections

Discipline

Les organisateurs du rallye ont établi conjointement avec quelques parents, un système de surveillance pour les trois jours. Il sera facile de recourir à des responsables munis de brassards pour demander des explications. Une quinzaine de responsables circuleront parmi les participants afin d'écarter les problèmes disciplinaires. Leur tâche la plus importante sera d'empêcher formellement la consommation de voisson alcolisée ou de drogue. Certains volontaires demeureront avec les participants soit durant toute la fin de semaine ou pour certaines heures seulement. Il va sans dire que toues les régions doivent avoir leur(s) responsable(s), ce qui facilitera la

Une somme considérable étant investie dans les cadres de la fin de semaine, il est important d'avertir les participants que eleur présence est essentielle pour toute la période. Nous nous attendons donc à ce qu'il n'y aura pas de persmision spéciale pour visiter des amis. Nous tiendrons compte de leur présence aux repas, par un simple contrôle.

Quant à ceux qui ont choisi de coucher chez des amis, nous ne nous tenons pas responsables de défrayer le coût de leur trajet car ils peuvent être hébergés à l'école centrale ou à l'école junior (filles), s'ils le désirent, et gratuitement. Ces personnes-là personnes-là ont eu, bien entendu, l'approbation de leurs parents et d'autant plus que les responsables du Rallye ne pourront répondre d'eux entre 1h00 et 9h00 du matin.

Pour les garçons qui hébergeront à l'école Centrale, espérons qu'ils n'oublieront pas leurs sacs de couchage. Ils coucheront dans le gymnase. Et pour les demoiselles, ce sera au gymnase de l'école Junior. Prière aux jeunes-filles de ne pas oublier elles-aussi leurs sacs de couchage. Des responsables sont prévus pour ces deux nuits.

Soirées

Vendredi

La soirée des Seguin aura lieu au gymnase vendredi soir à 8h. Elle est ouverte à tous et les participants du rallye assisteront au spectacle. Vers 10h suivra un film canadien-français à la salle de cinéma de la ville de Bonnyville. Il s'agit du film 'Les Smattes' dont la production est entièrement canadienne.

Samedi

Samedi soir, une soirée dansante aura lieu au gymnase de l'école de Bonnyville. Elle sera animée par Gislain Bergeron et son orchestre.

Le RALLYE - JEUNALTA II est organisé par:

La "Régionale-Bonnyville" de FJA

Guy Choquette: organisateur en chef
Marguerite Laforce: chef d'ateliers
Joanne Baril: responsable au secrétariat
Carmen Chartrand: trésorière
...avec la collaboration des autres membres du Club Les Anti-Coquilles de Bonnyville

Ateliers

I — LEADERSHIP
- animation de groupe
- techniques de réunions
- comment se présenter en public
- comment intéresser les jeunes et devenir chef

II — COMMUNICATION
- production de photo-essais de la fin de semaine
- coordination de la publicité de la fin de semaine: CHFA, CBXFT, Le Franco
- préparation de communiqués de presse, builetin de nouvelles, etc...

III — ART DRAMATIQUE
- les gestes, la voix, l'expression corporelle
- mise-en-scène d'une courte pièce

IV — ART PLASTIQUE
- céramique, battik, papier mâché, 'tie-dye', etc...
- confection de diverses pièces en vue d'une exposition

V — DANSE
- Danses folkloriques
- Danses internationales

VI — CINE—CLUB
- présentation de films de l'Office National du Film
- discussion et élaboration des films vus
- techniques et opérations

VII — PEINTURE
- peinture sur toile
- peinture à l'huile, acrylique
- motifs, reliefs, nouveautés...

VIII — ARTISANAT
- macramé, tissage
- confection d'objets décoratifs, de modèles

IX — CUISINE
- préparation de plats typiquement canadien-français
- possibilité de préparer un repas spécial pour les participants

X — CHORALE
- organisée pour les temps libres
- dirigée par Marcel Landry

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef des Services Administratifs et Financiers, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, Edmonton, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention: "PEINTURE INTERIEURE DES QUARTIERS DE LA GENDARMERIE ROYALE, DIVISION "K", 11140 - 109e rue, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h30 (H.N.R.), le 28 Février 1974.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10eétage, Un Thornton Court, EDMONTON, Alberta ainsi qu'aux Quartier de la Gendarmerie Royale, Suite 303, en s'adressant au Caporal D. Hill

On ne tiendra compte que des soumissions présentées sur les formules fournies par le Ministère et accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick,
Chef des Services
Administratifs et Financiers
Régionale de l'Ouest

EDO 83

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef des Services Administratifs et Financiers, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, ALBERTA, et portant sur l'enveloppe la mention "ALTERATION TO CORPORALS LOUNGE, R.C.M.P. "K" DIVISION HEADQUARTERS, EDMONTON, Alberta."

seront reçues jusqu'à 11h30 (H.N.R.) le 28 février 1974.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA:

10e étage, Un Thornton Court, EDMONTON, ALBERTA et peuvent être examinés à l'Association des Constructions à Edmonton.

On ne tiendra compte que des soumissions présentées sur les formules fournies par le Ministère et accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni tout autre soumission.

R.A. Melnick,
Chef des Services
Administratifs et Financiers
Régionale de l'Ouest

EDO 84

4 1 4 1 4

5 5 1 2 5 2

2 3 3 1 3 2

4 3 2 3 4

1 3 3

2 1 1

1 2 1

1

Quelle est belle cette étoile de mer! Mais elle le serait encore plus si tu lui ajoutais de la couleur. A toi d'y mettre le temps.
1) JAUNE, 2) ROUGE, 3) BRUN, 4) BLEU, 5) VERT.

Chez fifine

Forme un mot avec les lettres encerclées.

(ro) be	bû (che) ron	fa (ble)	(bro) de
bi (che)	bo (bi) ne	(sa) bot	(che) min

Pauvre fifine! Elle a égaré ses lunettes en faisant son dessin et maintenant elle ne peut plus les retrouver. Regarde attentivement le dessin ci-haut: peux-tu voir les lunettes de fifine? Si oui, colore-les d'un rouge vif pour que fifine puisse les retrouver facilement.

VOIR ET ECOUTER

HORAIRE A CBXFT — Semaine du 23 février au 1 mars — CANAL ONZE

samedi

9h.00
Téléchrome
10h.00
Mini-Fée
10h.30
Yogi et Popotame
11h.00
Mon ami Ben
11h.30
Lassie
12h.00
Les héros du samedi
13h.00
Sporthèque
14h.00
Femme d'aujourd'hui
15h.00
Le monde en liberté
15h.30
Cinéma-Jeunesse
17h.00
Bagatelle
18h.00
Les jeunes scientifiques
18h.30
Téléjournal
19h.00
Le monde merveilleux de Disney
20h.00
Cinéma
22h.30
Téléjournal
23h.00
La soirée du hockey

dimanche

9h.00
Grangallo et Petitro
9h.30
Le roi Léo
10h.00
Une fleur m'a dit
10h.15
Le Jour du Seigneur
11h.00
30 dimanches
11h.30
Son et image
12h.00
La semaine verte
13h.00
D'hier à demain
14h.00
L'univers des sports
15h.30
L'heure des quilles
16h.30
Le français d'aujourd'hui
17h.00
5 D
18h.00
Politique Atout
18h.30
Téléjournal
19h.00
Quelle famille
19h.30
Les beaux dimanches
22h.30
La flèche du temps
23h.00
Téléjournal
23h.30
Rencontres
00h.00
Ciné-Club

Orphée. Poème mythologique réalisé par Jean Cocteau, avec Jean Marais, Maria Casarès et François Périer. Orphée, poète célèbre, est peu apprécié de ses contemporains. La Mort s'empare d'Eurydice, épouse d'Orphée, sans en avoir reçu la permission. La Mort se sacrifiera pour le poète et le couple retournera à la vie humaine (Fr. 50). Présentateur: Normand Harvey.

lundi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Les Chiboukis
10h.15
Oum le dauphin blanc
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Les Croisades
12h.00
Pépinot
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Les Egrégores
17h.00
Daktari
18h.00
Cher oncle Bill
18h.30
Actualités 24
19h.30
Les Pierrafeu
20h.00
Les forges du St-Maurice
20h.30
Mont-Joye
21h.00
Destination Canada
21h.30
Jason King
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

La Patrouille des sept damnés. Drame réalisé par Jose Luis Merino, avec Guy Madison, Raffaella Cara, Stan Cooper, Piero Lulli et Manuel Zarzo. Un major forme un commando chargé d'enlever aux nazis un savant hollandais que ceux-ci font travailler sous la menace. Ses hommes, déguisés en Allemands, sont tués par des soldats américains égarés derrière les lignes ennemies. Ces derniers sont immédiatement engagés par le major pour continuer la mission. Ils commencent par rescaper d'un convoi de prisonniers la fille du savant, puis pénètrent dans la forteresse où celui-ci est gardé (It.-esp. 69).

mardi

8h.45
Les agriculteurs de demain
9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Minute Moumoute
10h.15
Les contes de la rive
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Témoignages
12h.00
Francis au paradis perdu
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Nic et Pic
17h.00
Daniel Boone
18h.00
Toomai
18h.30
Actualités 24
19h.30
La petite semaine
20h.00
Vedette en direct
21h.00
Rue des pignons
21h.30
Le 60
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Le Bienfaiteur. Comédie dramatique réalisée par Henri Decoin, avec Raimu, Suzy Prim et Pierre Larquey. Sous les apparences d'un grand bourgeois philanthrope se cache un redoutable chef de gangsters. Au moment où ce «bienfaiteur» découvre l'amour véritable, il fait un dernier coup qui attire les foudres d'un inspecteur depuis longtemps à l'affût (Fr. 42).

mercredi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
You Hou
10h.15
Contes d'enfants
10h.30
Ouverture du Parlement
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Le comte Yoster
12h.00
Docteur Dolittle
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Picotine
17h.00
Cent filles à marier
18h.00
Mon fils
18h.30
Actualités 24
19h.30
Sprint
20h.00
Pour un défi
20h.30
Choralies internationales
21h.30
En tant que femmes
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Galia. Drame psychologique réalisé par Georges Lautner, avec Mireille Darc, Venantino Venantini et Françoise Prévost. Galia travaille comme étalagiste à Paris et mène une vie plutôt libre. Elle sauve un soir de la noyade une jeune femme qui voulait se suicider par suite de l'inconduite de son mari. Galia la convainc de rester chez elle et se charge d'observer les réactions du mari devant la disparition de sa femme. Elle accepte même les avances de l'homme et devient sa maitresse (Fr.-it. 65).

jeudi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Minute Moumoute
10h.15
Fablio le magicien
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Histoire sans parole
12h.00
Joe 90
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Grujot et Délicat
17h.00
La brigade des maléfices
18h.00
Les chevaux du soleil
18h.30
Actualités 24
19h.30
Les grands films
21h.30
Le travail à la chaîne
22h.00
Consommateurs avertis
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Les espions

vendredi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Au jardin de Pierrot
10h.15
Tribulle
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Mon pays, mes amours
12h.00
Fanfreluche
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Sol et Gobelet
17h.00
Joseph Balsamo
18h.00
Skippy le kangourou
18h.30
Actualités 24
19h.30
Marcus Welby
20h.30
Hors série
22h.00
Dossier
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Amants et fils. Drame psychologique réalisé par Jack Cardiff, avec Trevor Howard, Wendy Hiller et Dean Stockwell, d'après D. H. Lawrence. Une femme acariâtre et aigrie n'a jamais pu pardonner à son mari de n'être qu'un simple ouvrier. Assoiffée de domination, elle l'écrase de ses sarcasmes et couve son fils demeuré avec elle. Celui-ci, envoûté par cette mère possessive, ne peut se décider ni à poursuivre une carrière ni à épouser la jeune fille qu'il aime (Brit. 60).

Programmation française de CBXAT de 9h.00 à 12h.00 a.m

Rivière-la-Paix: au canal 7 — A Grande Prairie: au canal 10 — A Manning: au canal 12

Samedi 23 février

9h.00
TELECHROME - Emission pour enfants.
10h.00
À COMMUNIQUER
10h.30
QUELLE FAMILLE
11h.00
VEDETTE EN DIRECT

Dimanche 24 février

9h.00
NIC ET PIC - Emission pour enfants.
9h.30
DESTINATION CANADA
10h.00
DOSSIER
10h.30

Il vaut mieux hiverner les abeilles

BEAVERLODGE — La production mellifère canadienne aura connu une bien amère déception au cours de la dernière année.

Le prix des abeilles importées du sud des Etats-Unis et qui servent à regarnir les ruches du nord détruites l'automne précédent, a plus que doublé en un an, selon un communiqué du ministère de l'Agriculture du Canada.

Nos apiculteurs importent annuellement environ un quart de million de paquets d'abeilles de l'Alabama et de la Californie. Or le paquet, qui se vendait $8. le printemps dernier, coûtera environ $18 cette année.

Cette augmentation provient de la montée du prix du miel, du coût de la main-d'oeuvre et de l'escalade vertigineuse des prix du bois servant à la fabrication des boîtes.

D'après certains rapports, seuls les acheteurs canadiens ayant déjà placé des commandes fermes pourront obtenir leur stock de Californie, au printemps. Les producteurs d'autres Etats du sud attendent de voir la tournure que prendront l'offre et les prix.

Une des solutions serait qu'ils soient plus nombreux à faire hiberner leurs colonie. Cela peut sembler impraticable vu le climat rigoureux du nord-ouest.

Cependant les apiculteurs du sud de l'ontario, du Québec, des Maritimes et du sud de la Colombie Britannique hivernent pour leur part jusqu'à 90 pour cent de leurs colonies. Les apiculteurs de l'ouest devront donc penser sérieusement à faire de même vu la pénurie et la hausse des prix.

Avant cette augmentation extraordinaire, le coût du miel nécessaire à l'hivernage des colonies par rapport au prix des abeilles en paquets rendait cette opération peu rentable pour la plupart des régions de l'ouest. Une grande partie des recherches visent maintenant à déterminer des moyens plus efficaces d'hiverner les abeilles dans cette région.

Selon une étude récente de Peter Pankiw, chef de la section des cultures fourragères de la Station précitée, plus d'apiculteurs, au moins dans la région de la Rivière-La-Paix, pourraient hiverner rentablement leur abeilles en Colombie Britannique.

"L'étude a permis de déterminer la quatité de miel ou de sirop de sucre et de complément de pollen nécessaire à l'hivernage d'abeilles dans des régions de la Colombie-Britannique telles que la basse vallée du Fraser et les vallées d'Okanagan et de Kootenay." dit M. Nelson, assistant de M. Pankiw.

On peut expédier les colonies vers la mi-octobre afin qu'elles arrivent dans les régions d'hivernage de la C.B. sans connaître de changement brusque de température. Les colonies en hivernage nécessitent peu de travail jusqu'à la mi-février soit le moment où les abeilles doivent recevoir un sirop médicamenté et un complément de pollen. On procède à la division entre la mi-mars et la mi-avril ou l'on peut secouer les paquets à la fin avril ou au début mai. Le tout dépend des reines disponibles pour les divisions et les paquets.

A la fin du court hiver de la côte Pacifique, les abeilles de souche et des divisions peuvent polliniser les leurs des arbres fruitiers et des plantations de petits fruits avant leur retour vers le nord des Prairies pour la miellée du pissenlit entre la mi-mai et la fin du mois. Au moment de la miellée principale, à la fin juin, les colonies ainsi hivernées ont repris leur pleine vigueur.

Les apiculteurs n'ayant pas hiverné leur colonies ni passé commande pour le printemps risquent d'avoir des ennuis à cause d'un marché mal pourvu au printemps.

Ceux qui ont l'intention de faire hiverner plus de colonies l'an prochain trouveront des renseignements intéressants dans la brochure intitulée "L'apiculture dans la région de Rivière-La-Paix". (Beekeeping in the Peace River Region) disponible à la station de recherches agricoles de Beaverlodge, Alb.

Toute personne travaillant en Alberta doit être au courant dececi:

Depuis le 1er janvier 1974, les travailleurs bénéficient d'un meilleur plan de compensation

ALLOCATIONS AMELIOREES

- Le minimum des pensions d'invalidité permanente pour tous les travailleurs retirant les allocations du bureau de la Compensation a augmenté à $275 par mois. Le minimum des pensions d'invalidité partielle a augmenté en proportion.
- Le maximum des salaires annuels sur lequel les indemnités sont basées s'est élévé à $10,000. L'indemnité non imposable représente 75 pour cent des gages du travailleur jusqu'à un maximum de $10,000 au moment de l'accident.
- Augmentation des pensions pour les veuves sans revenu, et enfants des travailleurs décédés à la suite d'accidents du travail survenus avant le 1er janvier 1974
  La pension d'une veuve s'élève à présent à $225 par mois.
  Les allocations des enfants dépendants ont augmenté à $70 par mois.
- La veuve sans revenu et la famille du travailleur mortellement blessé le 1er janvier 1974 ou avant cette date, recevront les indemnités complètes que travailleur décédé aurait reçu comme pension d'invalidité totale.
- La veuve, ainsi que l'épouse, vivant en concubinage sans revenu, ont droit aux indemnités d'après les termes du nouvel acte de compensation.
- La somme totale du paiement final de pension augmente à $2,700 pour le veuf ou la veuve sans revenu et remarié(e).
- Les octrois pour les dépendants accordés pour les frais supplémentaires qu'imcome la mort du travailleurs, augmentent à $500.

PROCEDURES AMELIOREES

- Quand une invalidité permanente résulte d'un accident du travail, l'évaluation de l'invalidité du travailleur sera attestée par un employé médical et un employé non-médical du bureau de la Compensation.
- Si nécessaire, une révision des revendications sera faite par un Comité de Révision composé de membres de longue date du bureau de la Compensation non-impliqués dans les délibérations antérieures.
- Si la décision du Comité de Révision ne satisfait pas le travailleur, ou l'employeur, ou encore le dépendant (e), celle-ci peut toujours être mise en appel au bureau même.

L'examen médical par deux spécialistes indépendants n'est plus nécessaire. Cependant le Comité de Révision ou du bureau de la Compensation peut toujours demander l'avis de n'importe quel médecin en vue d'accélérer et de clarifier les application de révision.

STRUCTURES AMELIOREES

- Addition éventuelle de membres au Bureau de Direction.
- Formation d'un Comité de Consultation, composé de travailleurs, d'employeurs, de membres de l'Assemblée Législative et du bureau de la Compensation, dont les tâches seraient réviser les légiférations, et de donner des recommandations au Ministère du Travail chaque année.

Les nouvelles mesures de la loi s'adressent à tous les travailleurs et à tous les employeurs de n'importe quelle entreprise de l'Alberta, à l'exception de ceux désignés comme non-éligibles par la loi.

- Le Lientenant-Gouverneur peut instituer de nouvelles régulations nécessaires à l'exécution des mesures prévues par la loi de la compensation.

Un livret concernant les allocations d'après la nouvelle loi de la Compensation, sera bientôt mis à votre disposition pour de plus amples informations.

On peut en obtenir des copies au Queen's printer, 11510 Kingsway Avenue, Edmonton.

Nouveau nom pour "Workmen's Compensation Board" depuis le 1er janvier 1974.



WORKERS' COMPENSATION BOARD-ALBERTA